

Florence Cats et Joseph Charroy – jeu de balle

En résidence au Clignoteur dès le 25 octobre, Florence Cats et Joseph Charroy proposent avec « jeu de balle » une exploration urbaine et temporelle. Douze jours durant, ils auront arpenté la place éponyme à l'heure du ballet des balayeurs, le nez au sol, glanant les presque riens, les objets oubliés, rejetés, laissés pour morts sur le pavé. Trouvés, ramassés, *composés* par Florence Cats, anoblis au titre de supports pour le travail photographique de Joseph Charroy, ces humbles parmi les humbles, machins faits en série, utilisés un jour, abimés et jetés un autre, deviennent soudain uniques, porteurs d'aura, de l'histoire singulière qui les mène ici et maintenant.

Florence Cats intervient sur les supports-trouvailles par l'assemblage, le dessin, l'écriture, la peinture, le transfert, la citation ou la création sonore. Petite, elle jouait dans les terrains vagues, non-lieux où, par essence, rien ne bride l'imagination : reste une tendresse et une attention pour la terrible vulnérabilité des objets sans objet et des lieux en mutation.

Joseph Charroy est photographe et éditeur : pour le projet « jeu de balle », il crée avec son imprimante des livres-objets, pièces uniques montées à partir de ses photographies imprimées sur les papiers glanés, sur les ouvrages oubliés, rejetés par la houle du vieux marché. L'œil ouvert sur les altérations dues à l'humidité, les déchirures, les empreintes, les accidents et les effacements, Joseph travaille avec le temps et les traces que celui-ci laisse dans son sillage.

Pour l'une comme pour l'autre, la place du Jeu de balle à Bruxelles, dernière demeure des choses abandonnées de la ville, morceau de patrimoine affaibli par la crise sanitaire et menacé par la gentrification, est un choix qui n'a rien d'anodin. Il apporte avec lui la poésie du temps qui passe, la mélancolie de l'errance et de l'échouage, le combat pour la visibilité des plus faibles. Il dit aussi le jeu des échos que s'envoient et se renvoient les deux artistes-amoureux, leur douceur, leur force et, dans un trait d'humour, leur rafraichissant pied-de-nez à l'hygiénisme ambiant.

Laurence Baud'huin, octobre 2021